

Vendredi 20 novembre à Rodez

L'ASAVPA fête ses 50 ans

1965 - 2015, l'ASAVPA de l'Aveyron fête son demi-siècle d'existence. L'association des salariés agricoles organise une rencontre, vendredi 20 novembre de 9h30 à 13h à la Maison de l'Agriculture à Rodez.

A l'occasion de ses 50 ans, l'ASAVPA a invité les acteurs qui ont marqué son demi-siècle d'histoire, de sa création à nos jours, à témoigner. Ancien(ne)s président(e)s, anciens anima-

teurs, anciens responsables, ils retraceront le parcours de cette association au service des salariés agricoles.

Des diaporamas jalonnent leurs discours et des extraits du film «Les oubliés» seront projetés.

L'ASAVPA a également invité la sociologue, Lucie Dupré qui s'est notamment beaucoup intéressée à la place des salariés agricoles dans l'agriculture.

Enfin un regard sera porté sur le salarié agricole en 2015.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à participer à cette matinée d'information et d'échanges autour du salariat en agriculture.

Eva DZ

Possibilité de déjeuner sur place après la rencontre (15 euros sur réservation au 05 65 73 77 36).

Un livre à réserver

L'ASAVPA est en train de préparer un livre souvenir illustré sur les 50 années de la vie des salariés agricoles de l'Aveyron, dont elle fut un grand témoin et un acteur.

Il est d'ores et déjà possible de réserver un exemplaire auprès de l'ASAVPA au prix de 20 euros. La parution est prévue l'été prochain.

Infos : ASAVPA - Carrefour de l'agriculture - 12026 Rodez Cedex 9 ou asavpa-aveyron@orange.fr

Sébastien Issalis, président de l'ASAVPA

«Au service de tous les salariés agricoles»

Elu au printemps à la suite d'Alain Cazals, Sébastien Issalis est le nouveau président de l'ASAVPA. Salarié agricole depuis 1998, il s'est engagé très tôt dans cette association et est fier d'en fêter les 50 ans.

Vous êtes le nouveau président de l'ASAVPA, pouvez-vous vous présenter ?

S. Issalis : «Je suis salarié depuis 1998 sur le secteur de Vileneuve d'Aveyron, d'abord dans une exploitation individuelle, puis dans un groupement d'employeurs et depuis quelques temps, je suis chauffeur dans une CUMA. Même si j'ai suivi des études agricoles, personne ne m'a jamais parlé des possibilités d'emplois comme salarié agricole, ce que je regrette parce que personnellement, je n'ai jamais eu besoin de chercher longtemps un emploi ! Je suis entré dans la profession par hasard : pendant mes études, j'ai conduit une moissonneuse chez un agriculteur voisin qui m'a embauché à plein temps à la fin de mon BTS.

Pourquoi vous êtes-vous engagé à l'ASAVPA ?

S. Issalis : C'est en fait un ancien administrateur de l'association à la retraite, qui me l'a fait connaître. Dès le début des années 2000, j'ai voulu m'y impliquer car j'avais envie de contribuer au maintien de cette association qui apporte toute l'information nécessaire aux salariés. Un salarié est souvent seul, un peu isolé et l'ASAVPA lui permet d'accéder à toute l'actualité de notre métier. Assez vite j'ai été élu trésorier sous la présidence d'André Dides, puis de Gilles Bousquet, de Marina Rouanet Delmas et d'Alain Cazals. Et depuis avril, j'ai été élu président dans la continuité de mon engagement. Je siège aussi depuis 3 ans à la fédération régionale et depuis 2 ans à la fédération nationale des ASAVPA. C'est important de porter la voix de l'Aveyron dans ces deux instances et de pouvoir



se regrouper pour travailler ensemble, mutualiser nos forces, nos idées dans des projets communs et d'envergure. Ainsi à l'échelle régionale, nous planchons actuellement sur la santé et la sécurité au travail du point de vue des salariés.

Quel regard portez-vous sur l'ASAVPA, ses 50 années d'existence ?

S. Issalis : Il faut se souvenir du contexte dans lequel ont été créées les ASAVPA. Elles sont issues d'un décret du ministère de l'agriculture et de son ministre d'alors, Edgar Pisani car souvent, les salariés étaient les oubliés de l'agriculture. Ils n'étaient pas reconnus en tant que tel. Certes aujourd'hui les besoins sont différents, désormais les salariés sont connus et reconnus, il bénéficie d'un statut à l'image de tout autre salarié néanmoins leurs besoins en information sont toujours importants, à travers notamment notre bulletin d'information très suivi et notre site internet. L'ASAVPA, c'est aussi un lieu de rencontres, de convivialité entre salariés agricoles. Nous gérons également une Bourse à l'emploi qui met en relation employeurs et demandeurs d'emploi.

Quel est son rôle ?

S. Issalis : L'ASAVPA est au service de tous les salariés agricoles et pas seulement de ses adhérents. Nous ne voulons laisser personne de côté. Nous

sommes là pour informer, accompagner et encourager les quelque 800 à 900 permanents que compte l'Aveyron (1300 à 1400 équivalents temps plein). C'est une population qui tourne beaucoup car une majorité des salariés le sont de façon provisoire avant de s'installer notamment.

Pourquoi fêter les 50 ans de l'ASAVPA ?

S. Issalis : Nous avons envie de marquer le coup ! 50 ans ce n'est pas rien ! Cet anniversaire est un moyen de redynamiser notre association, nos équipes mais aussi de faire parler de nous, en rappelant tout l'intérêt de nos missions à nos responsables politiques et aux pouvoirs publics en particulier. Et puis nous avons la chance d'avoir encore à nos côtés des témoins de la création de l'ASAVPA, nous avons à cœur de leur donner la parole.

Quels sont les projets de l'ASAVPA ?

S. Issalis : Nous ne pouvons cacher une situation financière difficile mais nous tenons à maintenir notre structure avec nos emplois parce que l'ASAVPA est un outil dynamique, au service des salariés agricoles, nombreux en Aveyron. Nous devons maintenir notre animation pour que notre association perdure».

Recueillis par Eva DZ

Les faits marquants de ce demi-siècle

1959 : un décret ministériel met en place la «Vulgarisation du Progrès Agricole» pour les agriculteurs

1960 : deux salariés agricoles de l'Aveyron, André Lacan et Maurice Bourdoncle, se rencontrent au centre de formation en élevage de Canappeville. Ils ont l'idée qu'il «faut faire quelques chose en Aveyron pour les salariés agricoles»

1961 : création des premières ASAVPA en France avec une mission précise de formation et de développement agricole pour les salariés

1962 : création du premier syndicat d'ouvriers agricoles CFTC : le «Syndicat des Travailleurs de la Terre». Il deviendra ensuite CFDT

1964 : premières élections à la Chambre d'agriculture avec un collègue spécifiquement salarié. Victoire de la liste CFDT

1965 : dépôt des statuts de l'ASAVPA de l'Aveyron en préfecture

1966 : embauche d'un premier animateur, Maurice Bourdoncle, à mi-temps pour l'Aveyron et à mi-temps pour le Tarn. Premier bulletin d'information Tarn-Aveyron intitulé «Ouvriers Agricoles et progrès»

1968 : suite aux accords de Varenne, SMAG (agricole) et SMIG sont fusionnés et deviennent le SMIC

1969 : premier voyage organisé des salariés agricoles de l'Aveyron en Hollande

1969 : signature de la première convention collective pour les ouvriers agricoles de l'Aveyron - 4^{ème} semaine de congés payés

1971 : réalisation du film «Les Oubliés» par les ASAVPA de Midi-Pyrénées et la Chambre régionale d'agriculture avec «Télépromotion Rurale» - Diffusion nationale par la télévision

1971 : création du FAFSEA pour la formation des salariés agricoles - mensualisation des salaires

1972 : retraite complémentaire obligatoire pour les salariés

1973 : loi sur les accidents et maladies professionnel(le)s des salariés agricoles

1978 : Maurice Bourdoncle redevient salarié agricole et trésorier de l'ASAVPA. Embauche de deux animateurs

1980 : premier concours de chiens de berger organisé par les salariés agricoles de l'ASAVPA du sud Aveyron avec l'idée de valoriser les métiers de berger par une animation grand public

1981 : nouvelle convention collective pour les ouvriers agricoles de l'Aveyron

1982 : «Etats généraux de l'agriculture» avec une place importante donnée aux salariés agricoles

1982 : 39 heures hebdomadaires (au lieu de 40) - cinquième semaine de congés payés - retraite à 60 ans

1986 : rencontre nationale des salariés agricoles à la Mutualité à Paris : 1200 participants

1987 : l'ASAVPA intègre la Maison de l'agriculture

1991 : le concours de chiens de berger s'associe avec la mairie et le comité de fêtes de Ségur, sur une proposition de son maire, Daniel Delmas.

1992 : crises de financement : licenciement d'une animatrice.

1997 : organisation d'un Championnat de France de chiens de berger à Ségur

1999 : création de la Bourse de l'Emploi en agriculture pour collecter toutes les offres et demandes d'emploi en un lieu unique

2002 : mise en place obligatoire de la semaine de 35 heures permettant en contrepartie l'annualisation du travail

2003 : création du Droit Individuel à la Formation

2004 : création du premier site internet de l'ASAVPA

2009 : journée mondiale de la femme rurale au lycée la Roque sur le thème de la femme salariée

2009 : mutuelle santé collective obligatoire pour les salariés agricoles

2011 : rencontres internationales des salariés agricoles à Albi : 800 participants

2012 : organisation d'un deuxième championnat de France de chiens de berger à Ségur

2015 : création d'un newsletter régionale d'information pour tous les salariés agricoles

2015 : création du Compte personnel de Formation

Dans notre prochaine édition, rencontre avec les grands témoins de l'ASAVPA de l'Aveyron.